

Une Analyse Générative des Conjonctions de Subordination dans *La Grève des Battu* d'Aminata Sow Fall

Amos Damilare Iyiola*

Résumé

De nombreuses recherches effectuées sur la grève des battu (1979) ont été faites à travers l'approche littéraire sans prêter assez d'attention aux approches linguistiques du roman. Donc, cet article tente à examiner l'analyse générative des conjonctions de subordination dans La grève des battu d'Aminata Sow Fall afin de savoir les fonctions qu'elles jouent et les places qu'elles occupent dans les diverses phrases qui forment le roman. L'étude révèle que les conjonctions de subordination comme 'que, lorsque, alors que, pendant que, afin de, dès que, quand, comme, parce que, moins que, si et bien que sont employées en tant qu'outils de révolte contre l'oppression, la raison de survivre et la pauvreté ravageant la société africaine.

Mots clés : *La Grève des battu, grammaire générative, les conjonctions de subordination, Aminata Sow Fall.*

Introduction

La grève des battu (1979) d'Aminata Sow Fall est un roman de 182 pages divisées en 14 parties. Le texte est rédigé après les indépendances et l'histoire se déroule au Sénégal. Le mot « battu » veut dire "calebasse" en Wolof et les mendiants tendaient ces calebasses pour mendier. Autrement dit, la calebasse signifie la mendicité. Le refus de tendre ces calebasses pour mendier entraîna une grève nommée *La grève des battu*. De plus, l'auteur, à travers *la grève des battu*, se sert de la langue comme moyen de communication pour faire parvenir la condition des mendiants dans la société sénégalaise d'après les indépendances. Tout au long du roman, Aminata s'est servi des conjonctions de subordination pour décrire le comportement des autorités envers les mendiants qui se croyaient très importants dans cette société sénégalaise qui ne pouvait pas survivre sans eux. Les conjonctions ou locutions conjonctives sont présentes dans presque toutes les pages du roman. Elles sont utilisées abondamment pour décrire la marginalisation des mendiants par les autorités. L'abondance de ces conjonctions nous emmène à consacrer cet article à l'étude des conjonctions de subordination et le contexte dans lequel elles sont utilisées dans le roman.

* Lecturer, Department of European Studies, University of Ibadan, Ibadan, Nigeria,
E-mail: talk2amosiyiola2014@gmail.com

Travaux Antérieurs sur *La grève des bàttu*

Nous devons noter que contrairement à la conjonction de coordination, la conjonction de subordination appartient à la proposition subordonnée qu'elle introduit. Bien que l'étude des conjonctions de subordination dans *la grève des bàttu* soit l'objectif de cet article, nous aimerions tout d'abord considérer certaines recherches déjà effectuées sur le roman.

Edung (2014) affirme que *la grève des bàttu* met en scène une parodie sociale destinée à critiquer la société et la politique du Sénégal postcolonial. Il postule que ce roman montre des changements de valeur dans la société musulmane sénégalaise tels que la lutte entre la tradition et la modernité, la place du mendiant, de la femme et de la polygamie dans le nouveau Sénégal et enfin le rôle des nouveaux administrateurs. *La grève des bàttu* met en scène Mour Ndiaye et les mendiants qu'il devait débarrasser de la ville pour atteindre le poste de Vice président. Sow Fall explore à travers ce roman la duplicité d'une société prise entre les exigences d'un modèle de développement imposé de l'extérieur et les contraintes de sa culture.

La grève des bàttu traite principalement la marginalisation des mendiants considérés comme des déchets humains qui n'ont pas à l'essor du tourisme. Ndiaye (2003) examine l'énumération ouverte des éléments de la phrase du roman qui est un modèle par lequel l'auteur énumère les éléments dans la phrase sans avoir de coordonnants entre les éléments énumérés. Cette énumération tire vers des effets différents. Elle l'utilise pour des raisons d'explications ou bien pour mettre l'emphasis. Cette énumération est fréquente tout au long du roman et se voit dès le début du roman à la page (9) comme ceci:

Ce matin encore le journal en a
parlé: ces mendiants, ces talibés,
ces lépreux, ces diminués
physiques, ces loques constituent
des encombrements humains.

Ces divers chercheurs ont travaillé sur les thèmes, le style et les personnages du roman. Ils ont aussi démontré comment l'auteur à travers son œuvre montre l'hypocrisie et la corruption des politiciens sénégalais qui caractérisent aussi bien d'autres politiciens en Afrique qui sont prêts à tout faire pour atteindre leurs buts. Pour Onyemelukwe (2002), l'approche littéraire marxiste à *La grève des*

bàttu est pour démontrer la raison pour laquelle les mendiants étaient en grève. Elle démontre que la raison de la grève n'est pas une révolution chez les mendiants mais une explosion et vengeance contre les mauvaises gestions du gouvernement. Selon Guèye (2014), *la grève des battu* est une manifestation des formes expressives associées à la littérature traditionnelle pour l'interprétation des ouvrages africains. A travers l'oralité discursive, il démontre les stratégies féministes employées par les sénégalaises. Adebisi (2003) nous présente la nouvelle femme africaine comme une féministe radicale et révolutionnaire. Il donne comme exemple, le personnage de Raabi dans *La grève des battu* d'Aminata Sow Fall. Raabi, la fille de Mour Ndiaye et de Lolli, la première épouse de Mour Ndiaye, est une étudiante de droit à l'université. Elle dénonce la vie polygame de son père. Par cela, Raabi abhorre et dénonce fortement la polygamie en la décrivant comme mécanisme de l'oppression et l'exploitation de la femme africaine par l'homme. Raabi est le modèle de la nouvelle et jeune génération de femmes intellectuelles et révolutionnaires qui dénoncent l'oppression de la femme par l'homme. Pour Iloh (2011), l'éducation occidentale en Afrique francophone a transformé la femme africaine en une femme révoltée, audacieuse et à la recherche des droits féminins. En effet, il évoque le personnage de Sine, la deuxième épouse de Mour Ndiaye dans *La grève des battu* d'Aminata Sow Fall. Quant à Iloh, Sine symbolise une jeune femme africaine évoluée, émancipée et aussi bien que « une féministe radicale qui exprime la liberté féminine » (40). Malgré la condamnation par les critiques du personnage de Sine qui se comporte mal avec une mauvaise habitude de fumer, des habiller en pantalons serrés et n'ayant aucun respect pour son mari, elle est considérée par Iloh comme le modèle des droits de la femme africaine moderne. Nous sommes d'avis que l'auteur a créé le personnage de Sine simplement pour démontrer le féminisme radical dans son œuvre. Aucun chercheur n'a examiné *la grève des battu* du microscope de l'approche générative chomskyenne voilà pourquoi on le trouve nécessaire d'examiner le roman à travers une approche générative chomskyenne.

Cadre Théorique

François Dubois-Charlier et Béatrice Vautherin (2008) affirment que Chomsky (1957) remet en cause le structuralisme et les théories behavioristes sur l'acquisition du langage. La grammaire générative et transformationnelle a profondément marqué la linguistique dans la deuxième moitié du 20^e siècle dans le monde entier.

La grammaire générative est une théorie linguistique formulée par Noam Chomsky et ses élèves. Le point de départ est une critique du modèle distributionnaliste. Celui-ci partant de la description d'un corpus fini, était incapable de rendre compte du fait qu'un sujet parlant peut, à partir du nombre fini de mots de la langue et d'un nombre limité de règles générer un nombre infini de phrases (Akeusola 2000). D'autre part, l'analyse distributionnelle ne pouvait rendre compte d'un certain nombre de faits syntaxiques: deux phrases peuvent être formellement identiques mais avoir des structures différentes (il a été retrouvé par son frère / il a été retrouvé par hasard), deux phrases formellement différentes mais peuvent être de structure identique (la phrase active et la phrase passive). Pour lever ces difficultés, il faut postuler que tout énoncé comporte deux niveaux: une structure de surface qui est l'organisation de la phrase réalisée et une structure profonde qui en est l'organisation à un niveau plus abstrait (Akeusola 2000 ; Iyiola 2019). La grammaire générative est formée de trois composantes qui sont : une composante centrale (la syntaxe) et deux composantes interprétatives (la phonologie et la sémantique). La composante syntaxique, système de règles définissant les phrases permises dans la langue, est elle-même constituée de deux parties: la base qui définit les structures fondamentales, et les transformations qui permettent de passer des structures profondes aux structures de surface des phrases sans altérer l'interprétation sémantique faite au niveau profond (Chomsky 1969, 1971). Ayant observé la théorie générative, considérons ce en quoi consiste les conjonctions de subordinations.

La grammaire générative est une théorie syntaxique qui trouve son origine dans le courant de la linguistique générative. C'est une théorie formulée par Noam chomsky (Vautherin 2008). La grammaire générative rend compte de la capacité des locuteurs à comprendre et à produire un nombre infini de phrases dans une langue au moyen d'un ensemble fini des mots en respectant les règles syntaxiques (Akeusola 2000). Toute la première moitié du 20^e siècle, les linguistes qui ont émis des hypothèses sur nos capacités à parler l'ont fait dans le courant behavioriste de l'époque, autrement dit les linguistes ont abordé l'apprentissage de la lecture en suivant le modèle behavioriste ou l'enfant était considéré comme une «ardoise vierge» et accédait au langage par un procédé d'apprentissage en imitant l'adulte (Standridge, 2002; Baum, 2017). Autrement dit l'enfant apprenait sa langue par simple imitation en écoutant et reproduisant ce que l'adulte dit.

Pour Chomsky (1969, 1971, 1995), l'acquisition du langage ne peut pas être un simple répertoire de réponse à des stimuli puisque chaque phrase que quelqu'un produit peut être une combinaison totalement nouvelle de mots. En effet, lorsque nous parlons nous combinons un nombre fini d'éléments, les mots pour créer une infinité de structures plus grande qui sont les phrases. Dubois et Vautherin (2008) nous apprend qu'à la fin des années 50, le linguiste Chomsky a bouleversé cette croyance en lançant dans cette mare d'empirisme un véritable édifice: « la grammaire générative et transformationnelle ». En plus, cette grammaire a profondément marqué la linguistique dans le monde entier dans la deuxième moitié du 20^e siècle et reste toujours associée à son fondateur Noam Chomsky. Cette théorie n'a cessé d'évoluer depuis ses débuts jusqu'aujourd'hui (Akeusola, 2000; Iyiola, 2020). Selon André Bruneau (2017), Chomsky dans sa grammaire générative distingue deux notions qui sont la compétence et la performance linguistique. Alors on peut dire que la grammaire générative est basée sur la distinction entre la compétence et la performance. La grammaire générative est une théorie qui se focalise sur la compétence linguistique qui suppose être un système de règles intériorisé et abstrait de connaissances qu'une personne a de sa langue maternelle et non pas sur la performance linguistique. La performance se définit comme le simple emploi effectif de la compétence dans des situations d'usage de la langue. En d'autres termes, c'est l'emploi effectif de la langue dans des situations concrètes. Ayant considéré l'origine de la théorie générative et sa définition, nous allons maintenant voir ses principes et ses objectifs. La grammaire générative tente de construire une théorie générale formalisée de la structure linguistique et d'en explorer les fondements. La grammaire générative est la capacité de produire un nombre infini de phrases grammaticales en utilisant uniquement des moyens finis. L'objectif de la grammaire générative est de comprendre l'organisation de l'acquisition des connaissances permettant au locuteur- auditeur de formuler un ensemble infini de phrases. Elle porte son observation sur les compétences linguistiques et non sur la performance. Ainsi elle tente d'expliquer les règles que le locuteur applique de façon intuitive. Elle tente de déterminer ce que le locuteur- sait et non pas ce qu'il peut relater de sa connaissance. Elle essaye de caractériser de la façon la plus neutre la connaissance de la langue. La connaissance d'une langue est la capacité de comprendre un nombre indéfini de phrases (Chomsky 1969, 1971, 1995).

Les Conjonctions de Subordination

Selon *le petit Grevisse Grammaire française* (2005), la conjonction est un mot invariable qui sert à joindre et à mettre en rapport soit deux propositions (de même nature ou de nature différentes), soit deux mots de même fonction dans une proposition. On distingue deux types de conjonctions qui sont les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination. Dans cet article nous avons travaillé sur les conjonctions de subordination qui sont des mots ou groupes de mots qui servent à joindre une proposition subordonnée à une autre proposition dont elle dépend. Les conjonctions de subordination peuvent avoir des formes simples: que, quand, comme, quoique, si, lorsque et ainsi de suite ou une forme composée : alors que, pour que, dès que, tandis que. On pourrait les appeler locutions conjonctives de subordination. La conjonction de subordination est placée en tête de la subordonnée mais cette subordonnée peut être située avant ou après la principale. Puisqu'on sait déjà ce que signifie une conjonction de subordination donc on le trouve essentiel de montrer que les propositions subordonnées peuvent être des circonstancielle qui sont introduites par de différentes conjonctions de subordination. La circonstancielle de temps est introduite par des conjonctions de subordination ou des locutions conjonctives comme : quand, lorsque, dès que, depuis que, jusqu'à ce que, pendant que (Iyiola 2016).

La circonstancielle de but indique dans quelle situation est faite l'action indiquée par le verbe de la principale, vers quel objectif tend l'action de la principale. Elle est introduite par des conjonctions ou des locutions conjonctives qui indiquent le but, l'intention qui oriente l'action exprimée dans la principale. Les mots introducteurs sont : afin que, de peur que, pour que, de crainte que. La circonstancielle de cause s'obtient à partir des conjonctions ou locutions conjonctives qui indiquent la cause ou le motif qui justifie l'action exprimée dans la principale. On peut citer entre autres : parce que, puisque, comme, du moment que, non que, attendu que, étant donné que, sous prétexte que, à cause de, vu que, du fait que, etc. (Iyiola, 2017a)

La circonstancielle de conséquence est présentée comme la conséquence ou le résultat de la principale. Elle est introduite par les mots comme: de sorte que, en sorte que, de façon que, si bien que, sans que. La circonstancielle de concession est introduite par des conjonctions ou locutions conjonctives indiquant un fait qui s'opposerait à la réalisation de celui qui est exprimé dans la principale ou qui contraste avec lui. Les mots introducteurs sont :

quoi que, bien que, encore que, même si, quand bien même, tant que, si que, alors que et ainsi de suite (Iyiola, 2017b).

Méthodologie

Dans cette étude, nous avons adopté l'explication de texte en tant que méthodologie. Comme données de ce travail, les conjonctions de subordination telles que «quoi que, bien que, encore que, même si, quand bien même, tant que, si que, alors que » et ainsi de suite ont été recueillies de *La grève des battu* par Aminata Sow Fall. Les données ont été analysées en s'appuyant sur l'analyse textuelle.

Analyse

La grammaire générative et transformationnelle fait de la phrase « un axiome de base », avec une série de règles de réécriture du genre $P=SN+SV$ (SP), SP étant facultatif (Akeusola 2000). Cette règle n'est qu'une hypothèse de travail qui permet de construire « l'ensemble infini des phrases de la langue ». En effet, la phrase nominale occupe une position fondamentale, car tout repose sur l'axiome de départ. La phrase (P), unité de structure profonde, se réécrit $SN + SV$. Cette structure initiale de base, grâce à des règles de réécriture, donne des suites terminales de surface.

Exemple1 : Les perles se heurtent.

SN SV

Exemple2 : Les mendiants de la ville sont réunis.

SN SV

Dans ces phrases le SV est réduit au verbe seul, il n'a donc pas de complément.

Exemple 3 : Les perles se heurtent sur le chapelet.

SN SV

Exemple 4 : Les mendiants de la ville sont réunis dans la cour.

SN SV

Le syntagme verbal de la phrase 3 et 4 se composent d'un verbe et d'un complément 'sur le chaplet, dans la cour'.

Exemple 5 : Les perles se heurtent sur le chapelet dans sa main.

SN SV SP

Quant à la phrase 5, elle admet un constituant facultatif, notamment un syntagme prépositionnel (SP) ' dans sa main.

Analyse des Conjonctions de Subordination dans *La Grève des battu* d'Aminata Sow Fall.

Aux carrefours, c'est à souhaiter **que** les feux ne soient jamais rouges. (p.9) 'que les feux ne soit jamais rouges' : Il s'agit d'une

proposition subordonnée complétive introduite par la conjonction de subordination "que". A travers cette phrase nous constatons que le signal du feu rouge offre aux mendiants le privilège de demander l'aumône et ceci embrouille les autorités qui veulent les débarrasser de tous les coins de la ville.

Toutes ces raisons faisaient **que Mour estimait beaucoup Kéba** ; celui-ci était en réalité le cerveau du service. (p.13).

que Mour estimait beaucoup Kéba: proposition subordonnée complétive, introduite par la conjonction "que". Kéba en tant que l'adjoint ou subordonnée de Mour était utilisé par Mour pour accomplir ces tâches.

3. Mour Ndiaye savait **qu'il pouvait compter sur Kéba**. (p.13)

qu'il pouvait compter sur Kéba : proposition subordonnée complétive, introduite par la conjonction "que". Cette phrase implique que Mour avait mis toute sa confiance en Kéba. C'est pour débarrasser les rues des « encombrements humains » des mendiants.

4. Il te fait dire **que** s'il ne vient pas, il n'en pense pas moins chaque instant à toi. (p.15)

que s'il ne vient pas: proposition subordonnée complétive introduite par la conjonction "que". A travers cette expression, nous découvrons la personnalité et le statut de Lolli en tant qu'analphabète en disant " il te fait dire" au lieu de " il dit"

5. Je suis heureux **que** vous l'avez constaté vous-même. (p.37)

que vous l'avez constaté vous-même : proposition subordonnée complétive, introduite par la conjonction "que", cette phrase est un dialogue entre le président et Mour qui assurait au président que bientôt les mendiants disparaîtront totalement de la ville.

6. Je voudrais **que** le président pense à moi. (p.41)

que le président pense à moi : proposition subordonnée complétive, introduite par la conjonction "que". Cette phrase nous informe à propos de la visite de Mour chez son marabout pour chercher la faveur du président. Voici encore une autre phrase qui l'affirme : « Je voudrais **que** par tes prières, tu fasses que le président pense à moi ».

7. Sache **que** si Mour te laisse tomber, tu seras couverte de honte. (p.68)

Sache que si Mour te laisse tomber : proposition subordonnée complétive.

Ces expressions prononcées par le père de Lolli nous indiquent qu'il supporte la polygamie.

8. Lolli est déjà installée sur une des chaises qui meublent la case de Serigne Birama **lorsque** celui-ci arrive. (p.15)

lorsque celui-ci arrive: Proposition subordonnée conjonctive introduite par la conjonction de subordination temporelle " lorsque" selon cette expression, nous pouvons dire que Lolli avait l'habitude de rendre visite à Serigne Birama qui est le marabout de son mari Mour.

9.....Ne ressens-tu rien **lorsqu'**ils t'abordent. non, ils ne t'abordent pas, dessus ! (p. 34)

Lorsqu'ils t'abordent : proposition subordonnée circonstancielle de temps introduite par la conjonction " lorsque" ces expressions expriment l'opinion des gouvernants qui considèrent les mendiants comme des assaillants ou même des bêtes agressives.

10. Un aveugle a blessé un jeune homme avec sa canne, juste au moment où le jeune homme sortait du magasin **alors que** le mendiant tâta le lieu pour y pénétrer.

alors que le mendiant tâta le lieu pour y pénétrer. Proposition subordonnée conjonctive introduite par la locution conjonctive temporelle "alors que" montrant l'infirmité du mendiant et la réaction du jeune homme envers lui.

11. **Pendant que** Serigne Birama marchait tête baissée à côté de Mour, celui-ci observait son homme : grand, mince, de teint clair, à l'indigo. (p.19).

pendant que SerigneMour: proposition subordonnée circonstancielle de temps, introduite par la locution conjonctive temporelle " pendant que" cette illustration montre l'admiration que Serigne Birama a pour son bienfaiteur.

12.....l'essentiel pour lui était **que** les choses fussent bien faites, **afin de** lui permettre d'en tirer une aubaine. (p.13)

que les choses fussent bien faites: proposition subordonnée complétive introduite par la conjonction " que".

afin de lui permettre d'en tirer une aubaine: proposition subordonnée circonstancielle de but introduite par la locution conjonctive de but " afin de". A travers cette expression, on constate que le directeur Mour utilisait Les aptitudes de Kéba pour son propre intérêt et non pour l'intérêt du gouvernement.

13 . - Comment ne pas courir *quand*, une seule fois de sa vie, on a senti le feu de leurs lanières sur la peau ! Ah ! moi, *dès que* je les aperçois, je détale. Ils sont fous, *comme* des fous,.....hommes. (p. 28-29).

quand une seule fois de sa vie, on a senti le feu de leurs lanières sur la peau!: proposition subordonnée circonstancielle de temps, introduite par la conjonction "quand".

dès que je les aperçois : proposition subordonnée circonstancielle de temps, introduite par la locution conjonctive " dès que"

comme des fous: proposition subordonnée circonstancielle de comparaison, introduite par la locution conjonctive " comme "

Ces phrases nous indiquent la manière dont les autorités traitaient les mendiants et les réactions de ceux-ci envers les autorités.

14. - Ah ! *Parce qu'*on est des mendiants, on croit qu'on est des chiens. (p.10)

Parce qu'on est des mendiants: proposition subordonnée circonstancielle de cause introduite par la locution conjonctive " parce que", à travers cette phrase, on voit la colère des mendiants contre les autorités qui les marginalisent.

15. Ils ont besoin de donner la charité *parce qu'*ils ont besoin de nos prières; les yeux de longue vie, de prospérité, de pèlerinage.....meilleur.(p.49)

Parce qu'ils ont besoin de nos prières.....pèlerinage: proposition subordonnée circonstancielle de cause introduite par la locution conjonctive " parce que" par cette expression, nous apercevons l'hypocrisie des autorités qui donnent la charité pour des raisons de bénédictions.

16. – Mais! Nous mendions **parce que** nous ne pouvons pas travailler ... frappent! (p.116)

parce que nous ne pouvons pas travailler : proposition subordonnée circonstancielle de cause introduite par la locution conjonctive " parce que", cette expression nous indique la cause de leurs mendicité ; qu'ils ne mendient pas par choix mais par des raisons d'infirmités.

17. Il ne pouvait pas supporter les brimades et parfois même les injures grossières de cet Européen qui, **parce qu'il** avait conscience d'être en pays conquis, considérait les gens **moins que** des chiens. (p.17)

parce qu'il avait conscience d'être en pays conquis: proposition subordonnée circonstancielle de cause introduite par la locution conjonctive " parce que".

moins que des chiens : proposition subordonnée circonstancielle de comparaison introduite par la locution conjonctive " moins que". A travers cette phrase nous arrivons à savoir la relation qui existait entre les chefs (les blancs) et leurs subordonnés. Ce chef avait un comportement brutal parce qu'il se voyait supérieur aux nègres en les comparant même à des chiens par la locution conjonctive "moins que".

18. **Si** tu exécutes ses volontés, tu seras comblée ici- bas et dans l'au-delà et tu auras des enfants dignes et méritants. (p.58).

Si tu exécutes ses volontés : propositions subordonnée circonstancielle de condition, introduite par la conjonction " si". Elle indique la condition de réussite et du bonheur de Lolli et ses enfants.

19. - Vous êtes ici pour travailler et non pour semer le désordre ! **Si** vous ne voulez plus travailler, foutez le camp ! (p. 80)

si vous ne voulez plus travailler: proposition subordonnée circonstancielle de condition, introduite par la conjonction " si " ces expressions montrent la colère du chef envers son employé.

20.Et puis, la religion recommande **bien que** l'on assiste les pauvres; comment vivraient- ils autrement? (p.35)

Bien que l'on assiste les pauvres: proposition subordonnée circonstancielle de concession introduite par la locution conjonctive " bien que".

Conclusion

En guise de conclusion, on a beaucoup simplifié notre recherche en cherchant seulement a donné une idée de ce que ce courant proposait et a apporté. On a par l'analyse de différents exemples tirés de *la grève des bâttu* vu que les conjonctions de subordination jouent un rôle très important dans la représentation des personnages du roman. On a aussi découvert au cours de notre analyse que les conjonctions de subordination " que et comme" ont plusieurs valeurs selon leur emploi dans la phrase alors que d'autres comme " parce que, afin que " ont une seule valeur. On a constaté que les conjonctions et locutions conjonctives employées dans le roman pour démontrer chez les mendiants la confiance des mendiants pour débarrasser les rues, la personnalité et le statu des mendiants dans la société, la décision des mendiants pour disparaître totalement de la ville, l'affirmation et l'assurance le support à la polygamie, l'admiration aux bienfaiteurs des mendiants, l'agression, l'infirmité du mendiant et la réaction contre le maltraitèrent des mendiants, révolte contre l'oppression chez le gouvernement, la raison de survivre et la pauvreté ravageant leur société.

Références

- Adebisi, R. (2003). The Image of the Woman in Aminata Sow Fall's *La grève des bâttu*» in *Feminism in Francophone African Literature*. Eds. Sam Ade-Ojo. Ibadan: Signal Educational Service Ltd, 163–184.
- Adeleke, A. J. (2003). Tradition and Change in Contemporary Francophone Women's Novels » in *Feminism in Francophone African Literature*. Ed. Sam Ade-Ojo. Ibadan: Signal Educational Services Ltd, 237–261.
- Akeusola, O. (2000). *Evolution de la Grammaire Française du Traditionalisme, Structuralisme jusqu'au Transformationalisme*. In A. Olu (ed.) *Joslan*, Vol. 3, No. 1.
- Baum, W. (2017). *What is Behaviourism? In Understandingt Behaviourism: Behaviour, Cultue and Evolution* (3rd Edition). John Wiley & Sons, Inc.
- Bentolila, A. (2001). *(Grammaire)Les Guides Le Robert & Nathan*, Paris: Edition Nathan/VUEF.
- Charlie, F. & Vautherin, B. (2008). *La Grammaire Générative et Transformationnelle: Bref Historique" la clé des Langues (en ligne)*.

- Chomsky, N. (1969). *Structures Syntaxiques traduit de l'anglais du Titre Original Syntactique Structures par Michel Baudeau*. Editions du seul, Paris.
- Chomsky, N. (1971). *Aspects de la Théorie Syntaxique Traduit de l'anglais du Titre Original Aspects of Théorie of Syntaxe par Jean-Claude Milner*. Éditions du seul, Paris.
- Chomsky, N. (1995). *The Minimalist Program*. Lectures on Government and Binding (LBG). MIT Press.
- Dubois, J. & René, L. (1993). *La Nouvelle Grammaire du Français*, Paris, Larousse.
- Edung, M. (2014). Environmental Issues in Aminata Sow Fall's The Beggars Strike: An Artist Impression of an African Social Problem. *Research on Humanities and Social Sciences*, 4(19): 2225–0484.
- Fall, S. A. (1979). *La Grève des Bàttu*. Dakar-Abidjan: Nouvelles Editions Africaines.
- Fall, S. A. (2000). *La Grève des Bàttu*. Roman, Sénégal: Nouvelle Editions Africaines du Sénégal.
- Grevisse, M. (2005). *Le Petit Grevisse Grammaire Française* (31st édition). Bruxelles: Edition De Boeck.
- Guèye, M. (2014). Criticism, *Écriture*, and Orality in the African Novel: Oral Discourse in Aminata Sow Fall's Work. *Research in African Literatures*, 86–102.
- Iloh, O. N. (2011). «Une relecture féministe de *La grève des bàttu* d'Aminata Sow Fall» in *Women Novelists in Francophone Black Africa: Views, Reviews and 143 Interviews*. E. E. Omonzejie (ed.) Porto-Novo: Editions Sonou d'Afrique, 139.
- Iyiola, A. D. (2016). Analyse Contrastive des Pronoms Français et Anglais. *Ibadan Journal of European Studies*, 16: 126–156.
- Iyiola, A.D. (2017). Analyse des Compétences Syntaxiques des Apprenants de Français à l'Université d'Ibadan, Nigeria. *Le Bronze, University of Benin Journal of French Studies*, 5: 114–131.
- Iyiola, A. D. (2017). Analyse Contrastive des Adjectifs Français et Yoruba. *Obitun, Journal of The Humanities*, 8: 17–30.
- Iyiola, A. D. (2019). Analyse Comparée des Phrases Complexes en Français et en Yoruba: Une Approche Générative

- Transformationnelle. *Ado Journal of French and Related Disciplines* (AJOFARD), 5(1): 94–104.
- Iyiola, A. D. (2020). Analyse Comparée des Phrases Simples et Impersonnelles en Français et en Yoruba: Une Approche Générative Transformationnelle. *Journal of Languages, Linguistics and Literary Studies (JOLLS)*, 9(4): 47–61.
- Koffi, N. G. (2016). *Etudes Typologique et Syntaxique de la phrase dans le Roman d'Aminata Sow Fall*. Thèse Unique de doctorat en Lettres Modernes, Université Felix Houphouet Boigny Abidjan - Cocody.
- Martin, R., Jean-Christophe, P. & Réne, R. (1994), *Grammaire Méthodique du Français*. Paris: Presses Universitaire de France.
- Ndiaye, M. (2003). *L'énumération Ouverte dans la Grève des Bâtus De Aminata Sow Fall: étude Grammaticale*. Revue Internationale de Sciences du Langage Sudlangues 3(200), Dakar UCAD.
- Onyemelukwe, I. M. (2002). Greve et Revolte dans la Greve des Battu d'Aminata Sow Fall. *Journal of Foreign Language Studies*: 122–137.
- Standridge, M. (2002). Behaviourism. In M. Orey (ed.). *Emerging Perspectives on Learning, Teaching and Technology*. Available at <http://www.coe.uga.edu/eplt>